Comment l’Arabie Saoudite promeut l’islamisme à l’échelle planétaire

24/07/2015 à 20h56
The New York Times a trié et vérifié 60 000 câbles diplomatiques saoudiens révélés par WikiLeaks. **Conclusion : le royaume wahhabite a mis en place un redoutable système de prosélytisme à échelle planétaire pour faire la promotion d’un islamisme rigoriste.**



Depuis des dizaines d’années, l’Arabie Saoudite injecte “des milliards de pétrodollars dans des organisations islamiques à travers le monde, pratiquant une diplomatie du chéquier”, révèle le journal américain New York Times.

Pour arriver à cette conclusion, le journal a trié et analysé 60 000 documents diplomatiques saoudiens dont les fuites ont été orchestrées par le site WikiLeaks. Le SaoudiLeaks ne fait que commencer. D’autres informations pourraient être bientôt

révélées : WikiLeaks a révélé que quelque 400 000 autres documents étaient en attente de publication. […]

C'est tout un système d'influence que les autorités saoudiennes ont mis en place et financé par l'argent des pétrodollars, montre l'enquête du quotidien américain. **Riyad a notamment accordé des moyens financiers à des prédicateurs à l'étranger, construit des mosquées, des écoles, des centres et soutenu des campagnes pour "contrer des responsables et des médias à l'étranger qui étaient susceptibles de s'opposer à l'agenda du Royaume".** […]

De même, le quotidien de Toronto The Globe and Mail a relevé un "don de 211 000 dollars canadiens [150 000 euros] à une école d'Ottawa et un autre de 134 000 dollars [96 000 euros] à une école de Mississauga" gérée par la Muslim Association of Canada, qui gère également des mosquées et d'autres écoles.

Si les sommes peuvent paraître relativement modestes pour chacun des cas pris isolément, elles deviennent énormes une fois additionnées les unes aux autres. Tout le mérite du New York Times est précisément d'avoir fait cette addition. **"Il s'agit de milliers et de milliers d'organisations militantes et religieuses (…) directement ou indirectement financées par eux", explique Usama Hasan, chercheur en études islamiques à la fondation Quilliam à Londres, cité par le journal.** […]

Source

Merci à **Lilib**